

nous l'avons déjà dit, le nom sacré d'*Ile de Sainte-Marie*, en souvenir de leur ancienne demeure.

Plusieurs familles huronnes dispersées çà et là vinrent grossir cette colonie, qui compta bientôt près de six cents âmes.

Deux Jésuites, les Pères Chaumonot et Garreau, accompagnés de plusieurs serviteurs, vinrent se fixer au milieu d'eux, pour continuer à les évangéliser (1). Voici ce qu'écrivait un de ces Pères en 1652 :

« Nous avons aidé ces bonnes gens à défricher leurs terres, comme vous aurez appris. Ils ont recueilli cette année une assez bonne quantité de blé d'Inde, tous néanmoins n'en auront pas suffisamment pour leur provision. Nous les secourrons comme nous avons secouru les autres, des charités que l'on nous enverra de France. Nous avons fait bâtir un Réduit ou une espèce de Fort, pour les défendre contre les Hiroquois : il est à peu près de la grandeur de celui qui était aux Hurons, au lieu nommé Ahouendaé. Nous avons aussi fait dresser une chapelle assez gentille, et une petite maison pour nous loger. Les cabanes de nos bons néophytes sont tout auprès de nous, à l'abri du fort. Les Hiroquois nous obligent de secourir les corps de ces pauvres exilés pour sauver leurs âmes..... »

« La dévotion et la foi règnent dans ce petit réduit : outre les prières qu'un chacun fait en particulier soir et matin dans sa cabane, ils assistent aux

(1) Le Père Ragueneau vint aussi résider quelque temps à la bourgade huronne de l'Île.